

ROUBAIX-TOURCOING. TROIS MOIS. 13 fr. 50. SIX MOIS. 26 fr. UN AN. 50 fr. Les autres Départements et l'Étranger, le frais de poste en sus. Le prix des Abonnements est payable d'avance. Tout abonnement continué jusqu'à réception d'un avis contraire.

TARIF D'ABONNEMENT : ROUBAIX, LE 21 DÉCEMBRE 1895

BUREAUX DE RÉDACTION : Roubaix, rue Neuve, 47. — Tourcoing, rue des Poutains, 42. Directeur-Propriétaire : ALFRED REBOUX

ABONNEMENTS ET ANNONCES : Les Abonnements et Annonces sont reçus à : ROUBAIX, rue Neuve, 47. — A LILLE, rue du Curé-Saint-Étienne, 9 bis. M. HAVAS, LAFFITE et Co, place de la Bourse, 8, et rue Notre-Dame-des-Victoires, 28. — A BRUXELLES, à l'Office de Publicité.

LE DERNIER SUCCÈS DE M. CRISPI

M. Crispi a obtenu ses crédits pour l'Afrique et a une forte majorité. Personne ne s'en étonnera : il n'est pas de Parlement qui ne soit prêt à voter, en pareil cas, les sommes nécessaires, et moins que tout autre, le Parlement italien qui représente une nation dont l'amour-propre national est si sensible. Les députés réunis à Montecitorio ont donc fait leur devoir et l'Italie ne restera pas sous le choc d'Amba-Alagi, ce dont personne d'ailleurs ne pouvait douter.

Situation industrielle et commerciale DE ROUBAIX-TOURCOING

Roubaix-Tourcoing, 21 décembre 1895. Les affaires en tissu ont encore été très calmes cette semaine; nous en avons vu une période d'avances qui amène fatalement chaque année un ralentissement.

L'AFFAIRE DUPAS

Paris, 20 décembre. — M. Espinas est arrivé à dix heures; il s'est enfoncé dans son cabinet et n'a rien dit. M. Dupas a été extrait à midi de la prison de Mazas et amené au Palais de Justice pour être interrogé par M. Espinas.

LE POURVOI D'ARTON

Londres, 20 décembre. — Le pourvoi d'Arton en cassation est venu aujourd'hui devant le tribunal de la Reine. Le demandeur, lord Russell, a été admis, lord Russell, lord chief-justice, se réserve d'entendre l'affaire au fond.

LES AFFAIRES DE TURQUIE

Londres, 20 décembre. — Une dépêche de Constantinople au Times annonce que des troubles se sont produits dans plusieurs localités, notamment à Sivri, où quelques centaines de musulmans s'étaient rassemblés pour faire un mauvais parti aux chrétiens.

LES FINANCES OTTOMANES

Une dépêche de Constantinople au Times dit que les caisses d'épargne, ayant prêté à différentes administrations publiques, ne peuvent plus offrir de bons placements d'escompte sur leurs versements aux personnes qui se présentent pour retirer leurs dépôts.

LES INSURGÉS DE ZEITOUN

Vienna, 20 décembre. — On annonce par des nouvelles officielles qu'annonçant hier que les insurgés de Zeitoun, cernés et canonnés par les troupes impériales, avaient été complètement défaits, le bruit court aujourd'hui que ces insurgés auraient fait prisonnier le général Bahri-Pacha et marcheraient sur Merzif.

LE MARCHÉ A TERME et la Chambre de Commerce d'Avènes

Dans une récente réunion la Chambre de commerce d'Avènes a pris au sujet du terme la délibération suivante : « La Chambre de Commerce d'Avènes a l'honneur de rappeler à M. le ministre du commerce ses délibérations en date du 16 octobre 1894, du 9 avril 1895, par lesquelles elle se faisait l'intermédiaire de plaintes et des protestations de l'industrie lainière de la région contre les effets pernicieux des marchés à terme sur laines peignées; elle concluait en se déclarant en principe partisan de la suppression des dits marchés, et dans le cas où cette suppression ne serait pas jugée possible, demandant une réglementation sévère et rigoureuse de ces marchés. »

UNE ÉVOLUTION

Nous avons vu quels étaient les faits et les causes qui ont amené l'évolution de ce marché. On ne peut pas dire que M. Félix a été dans la Démocratie chrétienne, indique ce qui reste à faire pour aboutir. D'abord l'Union de tous les catholiques dans l'action.

LE TERRIBLE ACCIDENT DE VETTERE

Chambrai, 20 décembre. — Cette nuit, M. Roussel et sa femme, insultrice et institutrice à Ensouvaux, revenaient de Ferrassas dans une voiture conduite par le conducteur de la route, par un temps très mauvais, et d'un talus rapide, le conducteur descendit pour ramasser son fouet.

LES DÉPÊCHES PRIVÉES

Madrid, 21 décembre. — Les dépêches privées annoncent que les chefs insurgés Maximo Gomez, Maceo, Tacret et plusieurs autres, à la tête de dix mille rebelles, ont pénétré dans la province de Matanzas. On croit même qu'un combat a eu lieu entre ces rebelles et les troupes régulières.

LES ITALIENS EN AFRIQUE

Londres, 21 décembre. — Les journaux de ce matin publient la dépêche suivante de la Central News, datée de Constantinople : « Un télégramme d'Arabkir annonce qu'un petit armée, bien connue, Strajanian, a été tué; son égérie a été détraquée. »

LES ITALIENS EN AFRIQUE (suite)

Londres, 21 décembre. — La Central News communique aux journaux la dépêche suivante, télégraphiée de Massouah au Djibouti : « Le général Baratieri a télégraphié au gouvernement de lui expédier des renforts importants, les Abyssins s'avancant de tous côtés contre les positions italiennes. »

LE MARCHÉ A TERME

Dans une récente réunion la Chambre de commerce d'Avènes a pris au sujet du terme la délibération suivante : « La Chambre de Commerce d'Avènes a l'honneur de rappeler à M. le ministre du commerce ses délibérations en date du 16 octobre 1894, du 9 avril 1895, par lesquelles elle se faisait l'intermédiaire de plaintes et des protestations de l'industrie lainière de la région contre les effets pernicieux des marchés à terme sur laines peignées; elle concluait en se déclarant en principe partisan de la suppression des dits marchés, et dans le cas où cette suppression ne serait pas jugée possible, demandant une réglementation sévère et rigoureuse de ces marchés. »

LES FINANCES OTTOMANES

Une dépêche de Constantinople au Times dit que les caisses d'épargne, ayant prêté à différentes administrations publiques, ne peuvent plus offrir de bons placements d'escompte sur leurs versements aux personnes qui se présentent pour retirer leurs dépôts.

LES INSURGÉS DE ZEITOUN

Vienna, 20 décembre. — On annonce par des nouvelles officielles qu'annonçant hier que les insurgés de Zeitoun, cernés et canonnés par les troupes impériales, avaient été complètement défaits, le bruit court aujourd'hui que ces insurgés auraient fait prisonnier le général Bahri-Pacha et marcheraient sur Merzif.

LE MARCHÉ A TERME

Dans une récente réunion la Chambre de commerce d'Avènes a pris au sujet du terme la délibération suivante : « La Chambre de Commerce d'Avènes a l'honneur de rappeler à M. le ministre du commerce ses délibérations en date du 16 octobre 1894, du 9 avril 1895, par lesquelles elle se faisait l'intermédiaire de plaintes et des protestations de l'industrie lainière de la région contre les effets pernicieux des marchés à terme sur laines peignées; elle concluait en se déclarant en principe partisan de la suppression des dits marchés, et dans le cas où cette suppression ne serait pas jugée possible, demandant une réglementation sévère et rigoureuse de ces marchés. »

UNE ÉVOLUTION

Nous avons vu quels étaient les faits et les causes qui ont amené l'évolution de ce marché. On ne peut pas dire que M. Félix a été dans la Démocratie chrétienne, indique ce qui reste à faire pour aboutir. D'abord l'Union de tous les catholiques dans l'action.

LE TERRIBLE ACCIDENT DE VETTERE

Chambrai, 20 décembre. — Cette nuit, M. Roussel et sa femme, insultrice et institutrice à Ensouvaux, revenaient de Ferrassas dans une voiture conduite par le conducteur de la route, par un temps très mauvais, et d'un talus rapide, le conducteur descendit pour ramasser son fouet.

LES DÉPÊCHES PRIVÉES

Madrid, 21 décembre. — Les dépêches privées annoncent que les chefs insurgés Maximo Gomez, Maceo, Tacret et plusieurs autres, à la tête de dix mille rebelles, ont pénétré dans la province de Matanzas. On croit même qu'un combat a eu lieu entre ces rebelles et les troupes régulières.

LES ITALIENS EN AFRIQUE

Londres, 21 décembre. — Les journaux de ce matin publient la dépêche suivante de la Central News, datée de Constantinople : « Un télégramme d'Arabkir annonce qu'un petit armée, bien connue, Strajanian, a été tué; son égérie a été détraquée. »

LES ITALIENS EN AFRIQUE (suite)

Londres, 21 décembre. — La Central News communique aux journaux la dépêche suivante, télégraphiée de Massouah au Djibouti : « Le général Baratieri a télégraphié au gouvernement de lui expédier des renforts importants, les Abyssins s'avancant de tous côtés contre les positions italiennes. »

BOURSE DE PARIS DU 21 DÉCEMBRE. Table with columns: Valeurs, Cours, Cours précédents. Includes sections for Obligations, Actions, and various financial instruments.

BOURSE DE LILLE DU 21 DÉCEMBRE. Table with columns: Valeurs, Cours, Cours précédents. Includes sections for Obligations, Actions, and various financial instruments.

Dernière Heure. (De nos correspondants particuliers, et par Fil. SPACIAL). L'admission de la demande d'appel d'Arton devant le tribunal de la Reine, mais les considérations politiques ont été repoussées. Le Petit Journal reçoit les renseignements qui suivent de son correspondant de Lyon.

Mon cher de Rodas. Vous me faites l'honneur de désirer savoir quels sont les raisons qui m'ont déterminé à ne présenter à l'Académie que des ouvrages de diverses natures. La première est que je désirais en dire. Il doit être très amusant de se voir juger par les gens du monde. J'ai des camarades de mon âge qui sont et paraissent enroulés de leur érudition me fait envie. Ensuite, j'ai beaucoup travaillé sans qu'il paraisse, et mon œuvre brochée se chiffre à quarante volumes, vers ou prose, dans tous les genres. Quant à l'œuvre en prose, elle est dans les bibliothèques de nos amis. N'en parlez pas, surtout dans le Figaro. Maintenez si possible la tranquillité de la route, par un temps très mauvais, et d'un talus rapide, le conducteur descendit pour ramasser son fouet.

Chambrai, 20 décembre. — Cette nuit, M. Roussel et sa femme, insultrice et institutrice à Ensouvaux, revenaient de Ferrassas dans une voiture conduite par le conducteur de la route, par un temps très mauvais, et d'un talus rapide, le conducteur descendit pour ramasser son fouet. Lorsque l'insultrice fut descendue sous le poids de l'animal, l'institutrice fut grièvement blessée. Seul le conducteur est indemne. Malgré des soins pressés, Mme Roussel est morte quelques heures après l'accident. L'état de son mari est grave.

CHAMBRE DES DÉPUTÉS. Séance du samedi 12 décembre 1895. Présidence de M. de Cassagnac, ministre, président. La séance est ouverte à 2 heures. Les fraudes de Jemont. M. Dufourcay a la parole pour poser une question au ministre de la justice au sujet des fraudes de Jemont (Nord). M. Dufourcay. — Depuis dans une loi, les fraudes de Jemont ont été couvertes par la loi du 12 juillet 1895. Certains de ces fraudes remontent à 1892; 3,000,000 de kilogrammes de marchandises ont passé la frontière par fraude. La perte pour le Trésor est évaluée à 15,000 francs. Une instruction a été ouverte; des poursuites ont été faites à Anor, mais à Jemont on n'a rien trouvé — soit qu'il n'ait rien fait, soit qu'il ait été autorisé; soient intervenues pour couvrir les coupables. La justice ne peut laisser ces fraudes impunies. M. LE GABRIEL DE SERRAULT. — La première affaire — celle d'Anor — a donné lieu à des poursuites; les coupables sont un agent belge et un vérificateur des douanes. Dans une première affaire de Jemont, il y a eu également deux personnes condamnées; dans une deuxième affaire, on n'a d'abord rien découvert, mais les investigations n'avaient pas été complètes; l'instruction a été ouverte; et il y a des coupables. M. Dufourcay peut avoir l'assurance qu'ils seront poursuivis et condamnés. (Très bien à gauche.) L'incident est clos.